

BEYOĞLU

DIRECTION :

Ayoglu, Suterai, A. Mehmet A. I
TÉL. : 41892

REDICTION :

Galata, Esat Gönül Caddesi No 33
TEL. : 49246

Directeur-Propriétaire : B. P. I. I.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA RATION QUOTIDIENNE DE PAIN

Elle sera de 187,5 grammes pour les enfants, 375 grammes pour les adultes et 750 grammes pour les ouvriers

Ankara 6. — (Du « Tasvir-Efkâr ») — La commission chargée de l'étude de la question de la distribution du pain au moyen de carnets a terminé ses travaux. Et elle a pris ses décisions définitives. La commission avait étudié les méthodes en usage en beaucoup de pays où la carte du pain est en vigueur. Et tenant compte des conditions sociales en vigueur dans notre pays, elle a jugé opportun d'établir 3 catégories.

Les enfants, jusqu'à 7 ans, recevront 187,5 grammes de pain par jour; les enfants de plus de 7 ans et les adultes exerçant des professions sédentaires, fonctionnaires, boutiquiers, tailleurs... auront 375 grammes par jour. Les travailleurs exerçant des professions pénibles, les ouvriers de l'industrie lourde, auront 750 grammes par jour.

En vue d'assurer la régularité voulue dans la distribution du pain, on a com-

mencé à créer des dépôts et des stocks dans les zones éloignées.

Le pain sera distribué désormais par les Services de l'Organisation du Ravitaillement, là où existe une telle organisation, et avec le concours de la police; là où cette organisation n'existe pas, la distribution se fera sous le contrôle des délégués de quartier toujours avec le concours des forces de police. Le gouvernement a pris toutes ses mesures à cet égard.

**

Ankara, 6. — (Du « Son Posta ») : —

La décision concernant la vente du pain par le système des carnets entrera en vigueur ces jours prochains à la faveur d'une décision du comité de coordination. Suivant le projet qui a été élaboré, le poids du pain sera réduit de 950 grammes à 750 grammes.

La réunion du groupe parlementaire du Parti

La question des moyens de transport

Ankara, 6. A. A. — L'assemblée générale du groupe parlementaire du Parti s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hilmi Uras (Seyhan).

A l'ouverture de la séance, le ministre des Communications fournit des éclaircissements sur les difficultés auxquelles furent exposés les moyens de transport en commun terrestres et maritimes par suite des froids intenses qui ont sévi dans le pays durant les dernières semaines ainsi qu'au sujet des accidents survenus et des mesures prises à leur endroit. Il fournit des éclaircissements au groupe en ce qui concerne toutes les affaires de transport.

Puis lecture fut donnée de l'interpellation adressée par le député de Bursa, M. Nevzat Ayas, au ministre de l'Instruction Publique au sujet des arriérés des écoles primaires. Après l'audition du ministre, de l'interpellateur et d'autres orateurs, il fut décidé de faire examiner la question par une commission constituée par le Parti et la séance fut ensuite levée.

La guerre anti-soviétique

Mort au champ d'honneur

Madrid, 6 A. A. Vicente Gageo, qui fut pendant de longues années rédacteur au journal « Arriba », a été tué dans les derniers combats victorieux de la « division bleue ».

Vicente Gageo fut un des premiers collaborateurs de Jose-Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange.

L'Europe Centrale et orientale livrée aux Soviets

Une déclaration sensationnelle du ministre des Etats-Unis à Sofia

Rome, 7. A. A. — La déclaration de l'ex-ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Sofia, M. Earle, selon laquelle la Bulgarie sera à l'avenir effacée de la carte de l'Europe parce que les troupes soviétiques non seulement occuperont ce pays, mais toute l'Europe Orientale et Centrale jusqu'au Rhin, est relevée par le « Popolo di Roma ».

Ce journal écrit notamment :

Ce qui est le plus énorme, c'est que le diplomate nord-américain a précisé qu'il n'exprimait pas son opinion personnelle, mais le point de vue exact de la Maison Blanche.

Le parlement hongrois convoqué en assemblée extraordinaire

Vichy, 7. A. A. — La Chambre et le Sénat hongrois sont convoqués pour demain en session extraordinaire.



Le general Messe remet les récompenses à la valeur militaire aux soldats italiens qui se sont distingués sur le front russe

Le débarquement à Feodosia fut effectué par surprise

2000 Allemands défendirent la ville 7 heures durant

Londres, 7. A. A. — L'envoyé spécial du « Times » au front russe écrit au sujet du débarquement russe en Crimée :

« Le débarquement à Feodosia fut effectué pendant une de ces violentes tempêtes de la mer Noire qui soulève des vagues particulièrement dangereuses aux petits bateaux. Les troupes russes, spécialement entraînées, obtinrent l'avantage de la surprise initiale. C'étaient des fusiliers-marins qui, grenade dans une main, fusil dans l'autre, firent le premier assaut. Ils vinrent à bout des défenses extérieures et permirent ainsi aux navires plus grands d'accoster avant que les Allemands se rendissent pleinement compte des événements.

Entretiens les canons de la flotte russe réduisaient au silence les batteries de Feodosia, et le gros des forces russes débarquèrent et encerclèrent la ville pour empêcher la fuite des Allemands et l'envoi de renforts.

La bataille fit rage pendant 7 heures contre les 2.000 Allemands de la garnison. Les Russes l'emportèrent quand de nouveaux renforts furent débarqués dans le courant de l'après-midi. En dépit des attaques de la Luftwaffe contre les navires russes, aucun bateau ne fut perdu ni gravement endommagé, tandis que cinq avions étaient abattus. »

**

Font de l'Ukraine, 7. A. A. Ofi. —

La péninsule de K-rtch fut complètement occupée par les troupes soviétiques : Le commandement allemand avait en effet évacué le gros de ses troupes s'y trouvant à bord d'avions de transport. Il ne restait plus dans la péninsule que quelques unités d'arrière-garde ayant mission de couvrir l'évacuation.

Dans le reste de la Crimée, des convois soviétiques, escortés par des navires de guerre, effectuèrent un débarquement en masse sur la côte occidentale de la Crimée, au nord et au sud d'Eupatoria, ainsi qu'à Jarylgathe, localité située au sud de Pérékop.

Il est évident que le commandement soviétique a l'intention d'entreprendre prochainement une action simultanée dirigée de plusieurs points contre Simféropol, qui est le centre topographique. Voir la suite en 4^{me} page

Troubles en Irak

Attentats contre les troupes britanniques

Sofia, 7. A. A. — Ofi.

Selon des nouvelles parvenues ici d'Irak, des désordres se seraient produits en Irak, ces derniers temps, notamment dans les régions de Kirkut, d'Azbur et de Suleimania. La prince-régent d'Irak et le président du conseil durent se rendre la semaine dernière à Kirkut pour apaiser les esprits.

De nombreux attentats contre les troupes britanniques auraient été commis. Il y a quelques jours, un ouvrage d'art aurait sauté au moment du passage d'un train chargé de troupes britanniques : en compterait trois morts.

L'espoir de retraite

Le correspondant de Reuter au Caire annonce que « Rommel a abandonné nettement tout espoir de retraite » et consolide sa position dans la région d'Agedabya, où il compte opposer une « résistance résolue ».

La nouvelle n'a, en soi, rien de surprenant. Graziani aussi, l'année dernière, après avoir laissé s'épuiser à travers les routes et les pistes de Cyrénaïque, le premier élan des forces de Wavell, s'était organisé défensivement en un point du golfe de Syrte. Et l'on sait ce qui s'est produit ensuite.

Ce qui nous surprend c'est la façon dont le correspondant britannique croit devoir exprimer cet état de choses. Pour « abandonner tout espoir de retraite » il faut, évidemment, l'avoir nourri. Or, il ne nous semble guerre que pas plus Rommel qu'aucun autre général de l'Axe ait jamais aspiré avec beaucoup d'anxiété après la gloire des retraites, stratégiques ou non, dont Dunkerque et la Norvège ont fourni des exemples classiques.

La presse turque de ce matin



Pourquoi la flotte américaine ne passe-t-elle pas à l'action?

La guerre en Extrême-Orient, depuis 31 jours, — note M. Abidin Daver — se déroule uniquement sous la forme d'attaques japonaises et de défense des Alliés.

Et elle se poursuivra encore ainsi pendant une durée que nous ne saurions fixer. Jusqu'ici, la flotte américaine ne s'est livrée à aucune attaque. Et elle ne s'y livrera pas non plus pendant un temps assez long.

L'inactivité des forces navales américaines est due à deux raisons :

1. — Les forces navales et aériennes américaines ont été fort éprouvées par l'attaque contre Pearl-Harbour et par l'action japonaise ultérieure. Suivant les Japonais, 5 cuirassés américains ont été coulés, 3 gravement et 1 légèrement endommagés, 2 croiseurs ont coulé, 5 ont été gravement et 4 plus légèrement endommagés; 2 destroyers ont coulé, 5 ont été gravement endommagés; 16 sous-marins ont été détruits. Nous glissons sur les pertes en torpilleurs, canonnières, pose-mines, navires marchands armés ou non. Suivant les Japonais, les pertes en avions américains sont de plus de 500 appareils.

Les Américains n'ont avoué la perte que de 2 cuirassés et quelques navires auxiliaires; ils ne font aucune mention des navires endommagés. Mais il convient d'admettre, en tout cas, que certains navires de la flotte qui se trouvait à Pearl-Harbour ont été endommagés et qu'ils sont en voie de réparation. Tant que ces réparations ne seront pas achevées, la flotte américaine ne se livrera à aucune initiative.

2. — Les forces américaines sont privées de bases proches du littoral japonais. La guerre dans le Pacifique signifie la possession de bases. Car, dans ces mers immenses la distance est un facteur essentiel. Elle joue un rôle très important dans tous les mouvements militaires.

Au début des hostilités, les bases américaines, les plus proches du Japon étaient Cavite, dans le golfe de Manille, aux Philippines, ainsi que les îles Wake et Guam. Toutes trois sont passées entre les mains des Japonais. Ces bases, conformément au traité de Washington, de 1922, ne devaient pas être armées; après la dénonciation par le Japon du traité de 1936, ces îles n'ont pas été sérieusement armées pour ne pas indisposer le Japon. Seule l'île Corrigidor, qui domine la base de Manille, avait été puissamment armée. Mais du fait de l'occupation par les Japonais d'une partie de l'île Luzon, avec la ville de Manille, la base de Cavite n'est plus d'aucune importance. En outre, Singapour également a cessé d'être une base navale plus utilisable et sûre.

Maintenant, il ne reste, en fait de bases dans le Pacifique, aux Américains, à part celles de leur propre littoral, que celle de Pearl-Harbour et, au Nord, Dutch Harbour, dans l'Alaska. La première est à 3379 milles du Japon, la seconde à 2.250 milles. La distance entre Pearl-Harbour et les Philippines est encore plus considérable : 4767 milles. De pareilles distances rendent dangereuse toute action offensive des Américains contre les Japonais. La flotte américaine, pourrait, il est vrai, passer à l'action contre le Japon, en se rendant, par la voie de l'Australie, aux îles néerlandaises et en partant des bases qui y sont situées. Mais ces bases devraient être équipées pour pouvoir servir aux besoins des grands cuirassés américains. Et cela exige du temps.

C'est pourquoi si la flotte américaine doit passer à l'offensive — et le contraire aussi est possible — cela exigera beaucoup de temps.



La valeur de la déclaration de Washington du point de vue de la paix et de la guerre

M. Asim Us revient sur la question qu'il avait déjà agitée: la déclaration de Washington apporte-t-elle un changement à la situation, du point de vue de la guerre?

Pour apprécier pleinement la situation, il ne faut pas perdre de vue ce point: la déclaration unit par les liens d'une alliance 26 Etats qui, jusqu'ici, faisaient déjà isolément la guerre contre les puissances du Pacte tripartite ou étaient neutres. Si, parmi ces 6 Etats, nous ne retenons que les plus importants, l'Angleterre, l'Amérique, l'URSS et la Chine nationale, ce résultat est déjà essentiel.

Et ici intervient une loi de chimie: le produit obtenu par la fusion de deux corps simples a des propriétés entièrement différentes de celles des deux corps en question. L'eau est une chose entièrement différente de l'hydrogène et de l'oxygène qui servent à la composer. L'alliance conclue entre deux ou plusieurs Etats qui décident de mener la guerre en commun produit, dans la vie internationale, une entité entièrement nouvelle.

Le premier résultat de cette organisation nouvelle qui a été créée, est l'établissement de deux commandements en chef en Extrême-Orient, ayant leurs zones d'action propre, et confies Wavell et au maréchal Tchang-Kai-Tehek. Cela n'aurait-il pu être réalisé avant l'accord de Washington.



Les demandes des Hindous

Nous avons dit, — écrit le commentateur de ce journal — que la clause la plus importante du traité de Washington était la liberté de choisir leur gouvernement accordée aux nations sou-mises au joug d'autres Etats.

Quatre ou cinq jours après la publication de la déclaration, le fait que les Hindous aient formulé certaines revendications semble devoir confirmer notre point de vue. Suivant une dépêche reproduite hier par l'Agence, un groupe de personnalités hindoues, ayant toutes joué un rôle dans les affaires politiques de leur pays, sans s'être associées activement au Congrès, ni à la Ligue Musulmane, ont fait parvenir à Washington à M. Churchill, un appel direct. Dans cet appel, les dites personnalités demandent à M. Churchill d'ajourner la question de la Constitution permanente jusqu'après la guerre et de mettre en vigueur les quatre mesures suivantes :

1. — Conversion et élargissement du Conseil Exécutif Central en un gouvernement vraiment national.
2. — Rétablissement des gouvernements populaires dans les provinces.
3. — Reconnaissance du droit de l'Inde de diriger sa représentation dans le Cabinet de guerre impérial, dans tous les conseils de guerre alliés et à la conférence de la paix.
4. — Consultation avec le gouvernement national sur pied d'égalité avec les Dominions.

Ces revendications ne sauraient être considérées comme entièrement nouvelles. Déjà lors de la précédente grande guerre, les Hindous, en acceptant de se battre pour la Grande-Bretagne, avaient formulé une série de conditions et acquis une série de droits. On leur avait promis que ces conditions et ces droits recevraient satisfaction après la guerre.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le déblaiement des rues

La Municipalité a déployé de grands efforts en vue de débarrasser les rues des masses de neige qui y étaient accumulées en couches épaisses. Le Président-adjoint de la Municipalité, M. Lutfi Aksoy, a contrôlé personnellement ce travail de déblaiement.

— Tout notre effort, a-t-il dit à un confrère, s'est concentré en vue de dégager les rues principales. Nos services de la voirie, qui disposent de 37 camions et de 200 tombereaux à traction animale, ont été en action sans interruption. A vrai dire, ces moyens sont insuffisants pour une ville aussi grande qu'Istanbul. Néanmoins, notre personnel s'attelle à la tâche tous les matins à 6 heures. Nous avons engagé en outre du personnel supplémentaire moyennant un salaire quotidien de 2 Ltq. De cette façon, les principales avenues de la ville ont pu être dégagées.

Nous avons pris tout particulièrement soin des personnes qui, dans la banlieue, ont été enfermées chez elles par le mauvais temps. L'autre jour, par exemple, du pain et des vivres ont été distribués à une cinquantaine d'habitations isolées sur les pentes de Camlica ainsi qu'à Sariyer. Le commissaire-chef de la police de Kiskli (Uşakdar) M. Adnar a rendu de très grands services à cet effet.

C'est à la Municipalité qu'il appartient de dégager les chaussées; le public doit apporter sa contribution à cette tâche en déblayant les trottoirs, devant les immeubles et les magasins.

La réduction du prix du pain

Par suite de l'abolition de l'impôt pour la protection du blé, une réduction de 60 paras par kg. du prix du pain est devenue possible. Depuis hier le pain se vend donc à Ankara à 15 piastres et le pain de froment dit «francala» à 34 piastres.

A Istanbul, il a été décidé que le prix du pain sera à partir de demain matin, de 15,5 pts. le kg.

Le pain blanc ou de luxe dit «francala» se vendra en notre ville à 25,5 piastres.

Les préparatifs en vue de la distribution du pain moyennant le système des carnets sont pratiquement achevés. Les fiches qui ont été recueillies dans les maisons ont été examinées par les intéressés à Ankara et retournées au Vilayet afin de servir de base à l'établissement des carnets de pain. Lesdits carnets ont été distribués aux diverses communes de notre ville. Ils seront livrés au public par les soins des mêmes fonctionnaires qui avaient recueilli les feuilles de déclaration.

Des dispositions seront prises également par les fours en vue de régler en conséquence leur production.

On escompte que tous ces préparatifs pourront être achevés jusqu'à la fin de mois et que la distribution du pain au moyen de carnets pourra être entreprise au début de février. On réglera séparément la façon dont le pain sera assuré aux voyageurs de passage à Istanbul ainsi qu'aux clients des restaurants.

LES CONFERENCES

L'humour chez Manzoni

Tel est le titre de la conférence que le Prof. M. Domenico Cantale, titulaire de la chaire de littérature italienne et latine au Lycée Royal d'Istanbul, fera samedi à 18 heures à la «Dante Alighieri» (Casa d'Italia), Tepebaşı (Meydanı) Cad. No 161. La renommée de l'orateur et l'originalité du sujet, qui annonce une interprétation spirituelle du plus grand prosateur italien, permettent de prévoir que le public des grandes occasions affluera à cette conférence.

Une conférence du colonel Zavattari

Mercredi 14 janvier, à 20 h.30, le Colonel Dr Edmondo Zavattari, attaché militaire et de l'air de l'Ambassade d'Italie à Ankara, fera, à la «Casa d'Italia», une conférence sur :

L'armée et l'aviation italiennes au cours du présent conflit.

La comédie aux cent actes divers

BONNE VOLONTÉ

Un commencement d'incendie avait éclaté chez M. Nazim à Şakrîmîni — un simple feu de cheminée, qui se communiqua rapidement au toit. Les brigades d'incendie arrivèrent et entamèrent vigoureusement la lutte contre les flammes; et aussi des voisins et des amis pleins de bonne volonté. Grâce au concours de ces derniers on eut tôt fait de déménager le mobilier de la maison sinistrée qui put être ainsi sauvé tout entier.

Mais lorsque M. Kâzım, revenu de l'émotion bien naturelle que toute cette aventure lui avait causée, voulut procéder à une révision sommaire des objets que des concours aussi bénévoles que spontanés et désintéressés lui avaient permis d'arracher au désastre, il constata la disparition de 12 pièces d'une Ltq. en or, qu'il conservait précieusement, d'une bague, d'une montre pour homme, à double couvercle et d'une montre pour dame, le tout en or comme aussi d'une paire de boucles d'oreilles enrichies d'émeraudes.

Il a signalé le fait à la police. Celle-ci recherche le «sauveteur»... qui s'est mué en voleur!

L'INFIDÈLE

C'est une jeune femme, aux yeux gris d'acier, très pâle, mais jolie, de quelque 22 à 23 ans. Elle se tient dans un coin du corridor du palais de Justice; elle serre amoureusement et peureusement sur sa poitrine son enfant en bas âge. On dirait qu'elle voudrait garantir le petit être contre la souillure du contact de cette foule qui remplit le couloir de son bruit de houle, contre le contact surtout d'un être qui lui fut cher et qu'elle eût haï.

Elle vient de sortir du tribunal où elle a narré toute sa lamentable histoire. Elle avait eu son foyer où son sourire était une source de joie permanente. Son mari l'aimait. Et leur union avait été égayée par la naissance d'un petit être qu'elle se mit tout de suite à idolâtrer.

Mais son mari ne tarda pas à changer à son

égard. Ce ne fut plus la même assiduité, la même empressément à rentrer au foyer. Ses absences se multiplièrent. Et il fournissait, au retour, des explications embarrassées. Puis des rumeurs étranges commencèrent à parvenir à la jeune femme. Son mari s'affichait, en pleine rue, avec des personnes à la mise tapageuse, ériardées.

Elle supporta tout, elle fit patience, espérant qu'un jour l'infidèle lui reviendrait. Mais un soir son mari, ivre à ne pas tenir debout, avait osé ramener au foyer domestique une femme répugnante, qui avait ri de son effroi, de sa pudeur offensée. C'est alors que la jeune mère avait décidé de demander le divorce.

Devant le tribunal, le mari n'avait pas osé contester les faits. Il paraissait préoccupé seulement d'en finir, avouant tout, s'accusant même. Maintenant, tandis que la malheureuse, serrant son enfant dans ses bras, attend le passage de l'ingrat guettant un regard, un regret peut-être, le voici qui apparaît ayant à son bras l'odieuse femme, fardée et vulgaire de l'autre soir.

A ce spectacle, l'épouse offensée ne peut retenir le mot qui lui monte aux lèvres: Lâche! Puis elle éclate en sanglots.

Mais lui passe, sans l'apercevoir, sans entendre l'insulte ni voir les larmes, tout au mirage trompeur du bonheur facile qu'il escompte...

150-147.50 : 2,50

Nous avons relaté l'audace avec laquelle un escroc s'était introduit chez l'excellent acteur M. Vafî Rîca en se faisant passer pour un ami du maître de la maison, et y avait volé une jumelle, un porte-cigare et 150 Ltq. appartenant à la caisse de secours des artistes. On avait suspecté tout de suite le nommé Mehmet Ali, auteur d'un chantage audacieux contre la personne de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Şakrî Kaya, d'être l'auteur de ce nouveau coup. Effectivement, cet individu vient d'être arrêté dans un hôtel de Galata. Mais des 150 Ltq. volées il ne lui en restait plus que 2.50!

Communiqué italien

Activité d'artillerie à Solloum et à Agedabia. — L'aviation de l'Axe sème le trouble dans les arrières de l'ennemi. — Le martèlement de Malte

Rome, 6 A. A. — Communiqué N° 583 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Vive activité d'artillerie de part et d'autre sur les fronts d'Agedabia et de Solloum.

En Cyrénaïque, des formations aériennes italiennes et allemandes, se prodiguant dans de multiples actions sur l'arrière de l'ennemi, pilonnèrent d'importants centres de communications, des concentrations de moyens motorisés et des unités en mouvement. De nombreuses autos-blindées furent incendiées.

Sur les bases aériennes et les ports de Malte, l'aviation de l'Axe poursuivait son offensive avec des résultats évidents. Au cours de combats dans le ciel de l'île, la chasse allemande abattit trois « Hurricane » et un « Blenheim ».

Communiqué allemand

Les combats dans le secteur central du front de l'Est. — L'action de l'aviation. — La guerre au commerce maritime. — La guerre en Afrique. — Les attaques contre Malte

Berlin, 6 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les combats dans le secteur central du front oriental se poursuivent. Nos troupes infligent partout de lourdes pertes à l'ennemi par leur tir défensif et par leurs contre-attaques.

Dans le cadre des opérations aériennes, une formation d'aviateurs croates est particulièrement distinguée par de nombreuses attaques à faible altitude.

Les forces soviétiques débarquées près de Fédosia ainsi que des navires se trouvant au large d'Eupatoria ont été attaqués avec succès par des formations d'avions de combat et de chasse. Une vedette-rapide a été coulée et trois transports endommagés.

Près des îles Feroe et au large de la côte ouest anglaise, deux bateaux marchands ennemis ont été endommagés par les bombes.

En Afrique du Nord, vive activité de patrouilles et d'artillerie dans la région de Solloum et près d'Agedabia. L'efficacité des attaques aériennes ont été dirigées contre des positions et des liaisons avec l'arrière des Britanniques.

Dans l'île de Malte, des aérodromes britanniques ont été bombardés.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 6 A. A. — Le ministère de l'Air communique mardi :

Des docks à Brest et à Cherbourg furent violemment attaqués la nuit de lundi par les avions du service de bombardement. Un avion du service d'atterrissage ennemi au large des îles Frise hollandaises au cours de la nuit. On vit des explosions après cette attaque. Aucun avion n'est manquant de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6 A. A. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Nos colonnes mobiles et nos forces aériennes furent de nouveau actives

dans la région de Agedabia où les concentrations de transport mécanisé ennemis furent attaquées avec succès. Le nombre de prisonniers faits au cours des opérations de Bardia s'élève maintenant à 1.804 Allemands, dont 28 officiers, et 5.278 Italiens, dont 145 officiers en sus de 900 blessés de ces deux nationalités, évacués par les services sanitaires. Dans cette opération hautement couronnée de succès, la première brigade de chars de l'armée britannique joua un rôle des plus importants en appuyant l'infanterie durant l'attaque contre ces positions formidables (?) défendues par l'ennemi ayant la supériorité numérique.

Nos forces continuèrent hier leurs attaques intensives contre les forces ennemies « axistes » tenant les localités aux environs de Halfaya.

Communiqué soviétique

Combats sur tous les fronts

Londres 7. — Radio émission de 7 h 15. — Communiqué officiel soviétique de minuit :

Nos troupes ont continué à combattre contre l'ennemi pendant toute la journée du 6 décembre. De nombreuses localités habitées ont été reprises et de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

Maintenant, les Hindous, forts des résolutions prises à Washington, viennent de renouveler les demandes qu'ils ont déjà formulées maintes fois. Il n'y a rien de plus.

L'Angleterre n'est pas opposée, en principe, à reconnaître certains droits aux Hindous. Nous avons entendu de longue date que certains hommes d'Etat britanniques sont partisans de l'attribution aux Hindous du régime des Dominions. Il est donc naturel que M. Churchill approuve, cette fois, les revendications formulées par les Hindous.

Mais il y a une bien grande différence entre la reconnaissance théorique de droits de ce genre et leur application pratique. D'autant plus qu'il s'agit d'un pays comme les Indes, dont la population atteint 360 millions d'habitants, avec 70 ou 80 religions différentes, et qu'il n'est pas facile de donner à un pareil pays une organisation semi-indépendante, semblable à celle du Canada, par exemple, ou de l'Australie.

D'ailleurs, n'est-ce pas en songeant aux difficultés de ce genre que nous avions écrit nous-même, dans ces colonnes, il y a un ou deux jours, qu'il est difficile de prévoir les possibilités d'application des décisions de Washington ?

M. Hull a eu parfaitement raison de dire que la déclaration de Washington est le document le plus important de l'histoire, car si ses clauses étaient appliquées telles quelles, on ne saurait douter que la plus grande révolution, attendue depuis des siècles dans le monde, serait réalisée. Le tout est de savoir cependant, si l'on trouvera le moyen de réaliser telles quelles ces promesses de la déclaration signée par 26 Etats, tels que St. Domingue, Haiti, Costa-Rica et... Gargantua !

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'efforce de démontrer, dans le « Yeni Sabah », que toutes les responsabilités, pour l'explosion et la continuation de la présente guerre, reviennent aux Puissances de l'Axe. Et il cite à ce propos... les paroles de M. Eden !

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL STOFİ
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 52

On ne parle dans la ville que de

BEL-AMI

dont le succès
augmente de jour
en jour au CINE

ŞARK

LES ARTS

Une nouvelle pièce de

M. Necib Kisakürek

Le publiciste et poète M. Necib Fazil Kisakürek vient d'écrire une pièce de théâtre appelée à marquer un événement important dans la vie artistique de notre ville. Il s'agit d'une pièce en 5 actes intitulée « L'Argent » (Paras). Elle sera inscrite au début de février prochain au répertoire du Théâtre de la Ville et le rôle principal y sera assumé par le grand artiste qu'est M. Mohsin Ertegül. Les préparatifs en vue de monter cette oeuvre ont commencé.

LA VIE INTERIEURE

Les lunettes turques

M. Vâ-Nû publie dans l'« Akşam » une intéressante étude sur les caractéristiques comparées des diverses littératures. Et il en vient à la conclusion que la littérature française est frappée de... myopie.

Pouvons-nous apprendre à connaître l'empire français à travers la littérature française ? Certainement non. En tout cas, ce n'est pas là une spécialité de la littérature française.

La littérature française s'occupe plus spécialement de la métropole, de la capitale, de la mère-patrie, Paris, de l'analyse des sentiments du Parisien. C'est une littérature essentiellement individualiste. Ce qui est fort joli, fort attrayant.

Mais...

Cela nous cause du tort, de ce point de vue.

Je ne dis pas que je n'aime pas la littérature française. Depuis que j'ai connaissance de moi-même, je passe en moyenne deux heures par jour à lire des livres français. Et pas moi seulement, mais toute la génération des intellectuels turcs depuis le « Tanzimat ». Le résultat en a été que nous nous sommes habitués à voir le monde à travers les lunettes françaises. Or, tout le monde sait que quiconque a usé longtemps de lunettes de myopie finit par devenir myope lui-même. Même si nous allons en Anatolie, et si nous y vivons longtemps, nous continuons à promener sur les gens et les choses un regard « Constantinopolitano-parisien ». Et naturellement, nous ne distinguons rien.

... Pourquoi en est-il ainsi ? Peut-être en raison de cette myopie que nous devons à la littérature française.

Faut-il remplacer les lunettes par des lunettes anglaises, russes ou scandinaves ? Nullement... Il faut les remplacer par les lunettes turques.

Mais où les trouver ? Il nous faut d'abord les inventer. Même si elles sont quelque peu primitives, ce seront nos lunettes !

A la veille de la conférence de Rio

Les Etats-Unis usent de pressions sur les pays de l'Amérique du Sud

Berlin, 6 A. A. — Vu la prochaine conférence de Rio, on ne voudrait pas, à la Wilhelmstrasse, préjuger l'évolution politique en Amérique du Sud, mais on déclare que les Etats-Unis usent actuellement de tous les moyens afin d'exercer une pression sur les Etats de l'Amérique du Sud pour qu'ils déclarent la guerre aux puissances de l'Axe. A la Wilhelmstrasse on est d'avis qu'il faut attendre pour voir quelles seront les conséquences de cette pression à Rio. En tout cas, on considère la conférence de Rio comme décisive pour le sort des Etats de l'Amérique du Sud.

Allez au CINE

SÜMER

VOIR et ENTENDRE
LES CHANTS

la MUSIQUE, les DANSES
et les GUITARES
des

NUITS HAWAIIENNES

avec

JOHNNY DOWNS —

CONSTANCE MOORE

Un film HARMONIEUX

Le voyage de M. von Ribbentrop à Budapest

Berlin, 6 A. A. — De source autorisée on souligne que M. von Ribbentrop se rend simplement à Budapest pour rendre la visite que de hautes personnalités hongroises firent l'an passé à Berlin. On n'est pas en mesure, pour le moment, de donner des détails au sujet du voyage du ministre des Affaires étrangères du Reich. Cependant, il semble ressortir de certaines indications données qu'aucune rencontre avec des représentants d'autres Etats signataires du Pacte antikomintern n'est prévue à cette occasion.

La liquidation du vieux régime en France

Vichy, 6 A. A. — Le Journal Officiel publie un décret plaçant en disponibilité M. François Poncet, ambassadeur.

Les mandats des 111 sénateurs élus en 1933 ont pris fin le premier janvier 1942. En temps normal, ces mandats auraient dû être renouvelés. Parmi les sénateurs dont les mandats ne sont pas renouvelés se trouvent l'ancien président du conseil, Camille Chautemps, l'ancien ministre des Affaires étrangères, Paul Bencour, l'ancien ministre de l'Air, Laurent Eynac et l'ancien ministre des colonies, Lémery.

Le Canada limite la construction d'autos de tourisme

Ottawa 6. AA. — La fabrication d'automobiles de tourisme cessera dès que seront établis les inventaires des pièces en cours de fabrication, c'est-à-dire vers la fin de mars. La production mensuelle est provisoirement fixée à la moitié de celle de l'an dernier. Une réserve de véhicules de tourisme est constituée pour les cas urgents. Aucune limitation ne fut encore imposée à la construction de camions.

Le rationnement du pain en Roumanie

Bucarest 6. AA. — Le pain sera rationné en Roumanie. La décision que le gouvernement prit hier indique que des cartes de pain seront prochainement distribuées. La ration qui sera allouée à chaque consommateur n'est pas encore connue. On déclare cependant que, deux jours par semaine, le pain sera remplacé par la « mamaliga » sorte de bouillie faite avec la farine de maïs.

L'agitation aux Indes

Mesures draconiennes

Bangkok, 6 A. A. — Le « Bangkok Times » publie en manchette une nouvelle datée de Delhi faisant état d'une interdiction prononcée aux Indes par le gouvernement britannique contre toutes les réunions. D'autre part, tous ceux pris en flagrant délit de sabotage seront immédiatement fusillés. Des peines sévères frapperont les insubordonnés. Ces mesures seraient la conséquence de la grave situation créée par l'avance japonaise en Asie méridionale.

Chronique militaire

La défense de l'Inde et de la Chine

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tan-vin Effek» :

On peut résumer comme suit, du point de vue militaire, les décisions au sujet du commandement unique des Démocraties, en Extrême-Orient, annoncées par le communiqué publié le 4 courant à Washington.

L'Inde menacée

A. — L'Angleterre s'est convaincue désormais que les Indes sont exposées à un grand danger venant de l'Est. Elle pense que ce que l'Allemagne n'a pas pu faire, lors de la précédente grande guerre par la voie de la Turquie, de l'Irak, de l'Iran et de l'Afghanistan, le Japon pourra le faire du côté de l'Extrême-Orient. Jusqu'ici, l'Angleterre n'avait pas songé à défendre les Indes de l'Est.

Ses fortifications et ses dispositifs de défense destinés à arrêter un ennemi venant de ce côté sont faibles. Maintenant le commandant en chef aux Indes, le général Wavell, exploitant toutes les ressources des Indes, s'efforcera d'assurer cette défense à l'Est. Dans ce but, il profitera aussi des ressources de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ainsi que de celles des Indes Néerlandaises.

B. — L'Amérique ne contribuera à cette tâche qu'au moyen de ses forces aériennes. Dans ce but, elle a donné comme adjoint au général Wavell le commandant de ses propres forces aériennes, le général Brett. On ne suppose guère que l'on puisse rien sauver des forces américaines aux Philippines.

La faiblesse des escadres anglo-américaines en Extrême-Orient

C. — On ignore où se trouve la flotte américaine de l'Asie Orientale. Une partie a dû se retirer des Philippines et se transférer dans les îles qui forment les Indes Néerlandaises. Il se peut qu'une autre partie de cette flotte se trouve à Manille. Il est possible que, le cas échéant, la flotte anglaise de Singapour quitte ce port pour aller rallier les Indes Néerlandaises.

La flotte américaine d'Extrême-Orient est faible ; mais la flotte anglaise dans ses parages, l'est encore plus et tant que des renforts ne lui seront pas envoyés, elle ne saurait entrer en ligne de compte. Il est possible, en revanche, que, si elle en trouve la possibilité, la marine des Etats-Unis renforce, au moyen de quelques sous-marins, sa flotte d'Extrême-Orient.

D. — L'Angleterre n'espère pas pouvoir défendre longtemps Singapour. La preuve en est qu'elle a envoyé comme chef de l'état-major après de Wavell, le nouveau général qu'elle avait désigné comme commandant de Singapour.

Le facteur chinois

E. — La Chine n'est pas comprise dans les décisions et les engagements de Washington. Le communiqué ne dit pas que le général Wavell commandera le maréchal chinois ni les troupes chinoises. Le maréchal chinois commandera les forces aériennes anglaises et américaines se trouvant en territoire chinois ou qui s'y trouveront.

Dans le cas où les forces chinoises pourraient pénétrer en Indochine et au Siam, elles seront sous le commandement du maréchal chinois.

Cela signifie que Wavell a abandonné l'espoir de pénétrer lui-même sur ces territoires. Mais si l'on a songé à détacher en Birmanie, pour sa défense, certains éléments chinois d'élite, c'est là une preuve de ce que le maréchal chinois envisage dès à présent la nécessité où il pourrait se trouver de se retirer en Birmanie, au cas où il serait soumis à une pression excessive. Le territoire qui s'étend à l'Est de Tchouangking est constitué par la région montagneuse du Thibet. Il n'est pas possible d'y chercher un refuge.

Comme, d'autre part, le matériel dont

La tâche difficile de Wavell

Les projets et le mordant des Nippons

Rome, 7. — A. A. — La «Stampa» souligne le mordant des forces nippones. Ce journal note combien se présente difficile la réalisation du plan de Wavell en vue de sauver la Birmanie et Java. En effet, les Nippons, étant maîtres absolus de la mer chinoise méridionale, ont les plus grandes possibilités d'action contre l'archipel néerlandais. Quant à la conquête de la Birmanie, bien qu'il s'agisse d'une entreprise formidable elle ne dépasse pas les limites des capacités nippones.

Les opérations en U.R.S.S.

Le même journal, s'occupant des opérations allemandes en Russie en vue d'appliquer le plan de défense prévu, constate que, après quarante jours de violente offensive des Soviétiques, on se bat encore sur les rives de la Volga.

Suivant le «Western Mail»

Les Alliés n'insisteraient pas pour l'entrée en guerre de l'URSS contre le Japon

Londres 7. A.A. — Le «Western Mail» de Cardiff écrit :

«La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne font pas une pression sur la Russie pour que celle-ci modifie ses relations avec le Japon. Cela conviendrait parfaitement aux alliés que la Russie concentre toutes ses forces à écraser l'armée nazie. Elle le fera d'autant mieux qu'elle a une vengeance à exercer. Et cependant la fin pourrait être encore fort loin. Les armées allemandes sont encore capables de se débattre et de combattre et nous devons nous attendre à de nouvelles aventures, peut-être «suicidaires» en leur manifestation, par exemple en Espagne, en Moyen-Orient, ou Afrique du Nord, avant le règlement final.

Un sous-marin hollandais coulé

Batavia, 6. A.A. — Le communiqué du Quartier-Général des Indes Néerlandaises annonce :

Un appareil japonais attaque une île de l'archipel Natuna. Huit maisons furent détruites et un civil blessé.

Le communiqué annonce également qu'un sous-marin de la marine royale néerlandaise fut perdu au cours des dernières opérations contre les forces japonaises.

Les Chinois ont besoin pour continuer leur résistance leur vient de Birmanie, on comprend que les Chinois aient jugé opportun de contribuer à la défense de cette voie.

Il y a de fortes probabilités que, le cas échéant, les Chinois se replient le long de la voie d'où leur vient leur matériel, c'est-à-dire vers la Birmanie. Alors, la défense de la Chine et celle de l'Inde seront unies.

C'est en prévision de cela que la question du commandement en chef du maréchal Tehang-Kai-Tchek sur les forces alliées en Birmanie n'a pas été comprise dans les décisions de Washington et qu'il a été décidé, au contraire, de placer sous les ordres de Wavell les Chinois qui entreront en Birmanie.

ALI IHSAN SABIS

LE Q. G. DE WAVELL

Batavia, 6. A.A. — On annonce officiellement que le Quartier-Général du général Wavell se trouvera aux Indes Néerlandaises. La ville où sera établi le Q.G.G. n'est pas précisée.

Nouveaux succès japonais en Malaisie

Le dernier terrain d'atterrissage sur la côte orientale est occupé

Le communiqué de lundi de Singapour que reproduit l'A. H. enregistre un nouveau retrait des forces britanniques en Malaisie, sur le front de Perak « afin, dit le communiqué, de faire face à la menace contre notre flanc gauche ».

Le même communiqué précise qu'il n'y a pas eu de débarquement au sud de Kuala-Selangor. Faut-il en déduire qu'il y en a eu un en ce dernier port ? Dans ce cas, la capitale du sultanat de Selangor, Kuala-Lumpur, qui est reliée par une voie ferrée au port susdit serait très menacée. Et nous avons dit hier qu'elle revêt une importance stratégique considérable pour la défense de Singapour.

Sur la côte orientale de la presqu'île de Malaisie, on annonce un nouveau repli des troupes britanniques, dans le sultanat de Pahang, à la suite du débarquement des Japonais à Kuantan, le 30 décembre dernier.

L'agence Domei, dans une dépêche reproduite par l'A. A., signale l'occupation, dans ce secteur, le 3 janvier, de l'aérodrome de Kuantan.

«C'est, dit l'agence, le dernier terrain d'atterrissage qui restait sur la côte orientale. Il se trouve à six kilomètres au sud de Kuantan.

Brisant la résistance acharnée que leur opposèrent un millier d'Australiens, les Japonais occupèrent l'aérodrome grâce à une attaque par surprise, au cours de la nuit. Les Japonais firent 550 prisonniers et s'emparèrent de 70 chars légers, de 70 autos, de 6 canons de tranchées et de quatre canons légers».

La situation des Anglais est délicate

Vichy, 7. A. A. — Suivant les dernières nouvelles qui parviennent de la Malaisie, de grands mouvements militaires y sont en cours

Les troupes anglaises s'y trouvent dans une situation très délicate. Pour s'en tirer, elles reculent sur le front de Pérak.

A 200 km. de Singapour

L'occupation de Kuantan par les Japonais est un événement très important. De ce fait, les Japonais ne sont plus qu'à 200 km des défenses de Singapour.

La défense de la Birmanie

Vichy, 7. A. A. — Le général Tehang Kai-Tchek a décidé d'affecter 250.000 soldats chinois à la défense de la Birmanie.

L'action de l'aviation nipponne

Tokio, 6. A. A. — Le G. Q. G. nippon annonce : Les formations de l'aviation japonaise attaquent des convois ennemis dans le détroit de Malacca. Un grand cargo fut coulé.

D'autres formations aériennes attaquèrent des camions dans le Bas-Perak en en détruisant plusieurs.

La même nuit, des formations aériennes bombardèrent, par surprise, Singapour, détruisant des objectifs militaires et abattant un chasseur ennemi.

L'avance japonaise aux Philippines

Vichy, 7. A. A. — O. F. I. — L'avance des Japonais aux Philippines continue.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

O Kadin

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

La défense passive

Une inspection générale aura en notre ville au cours de Janvier pour contrôler les mesures adoptées

Communiqué de la Direction de Mobilisation du Vilayet d'Istanbul

1. — Les inspections annuelles de la Direction de mobilisation au sujet des mesures de défense passive prises qu'à présent dans les lieux publics privés tels que cinémas, écoles, appartements, ainsi que les faubourgs et lieux de travail commencées au cours de janvier 1942.

2. — On accordera une importance particulière aux équipes sanitaires de premier secours, d'extinction et aux mesures de la défense passive ; aux organisations de déblaiement et autres, surtout les mesures prises par les fabriques et les effets des bombes conformément au règlement sur la défense passive des fabriques et établissements.

3. — Toutes les mesures de blackout avaient été prises conformément au règlement de l'obscurcissement et de l'extinction des lumières contre les attaques aériennes. Des études seront entreprises pour voir jusqu'à quel point ces précautions ont été conservées.

4. — Les inspections se feront au préalable et des poursuites seront engagées à l'égard des directeurs et propriétaires des établissements et bureaux n'ayant pas pris les dispositions nécessaires de défense passive, et ce conformément à la loi sur la Défense Passive No 3502.

Le débarquement à Feodosia (Suite de la 1ère page)

et stratégique de la Péninsule.

Des combats se déroulent actuellement dans la baie d'Eupatoria. A Feodosia qui est occupée depuis presque une semaine par les Russes, ceux-ci installent une puissante base aérienne. De ce fait l'action des troupes débarquées est maintenant soutenue par des avions de bombardement en piqué.

L'action de Guérilla

Dans le secteur de la rivière Yude la situation reste inchangée. D'importants détachements de partisans résistent, dans la journée du 4 janvier, à percer le front dans la région de Tebebi, mais la situation fut rétablie au moins de 24 heures.

La réussite de débarquements russes en Crimée s'explique, d'une part, par le nombre réduit d'unités dont disposait le commandement allemand dans cette région, et, d'autre part, par l'absence de troupes de réserve.

Le ministère roumain

Bucarest, 6. A. A. — Le général Siliu Constantin, inspecteur-général de la gendarmerie, fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur en remplacement du général Popescu, dernier reprend le commandement de son unité.

D'autre part Péter Strikan fut également nommé, sous-secrétaire d'Etat au même ministère.

Les chiens sont utilisés en Bulgarie pour combattre la pénurie des peaux

Sofia, 7. A.A. — Off. — Le ministère du Commerce autorisa les municipalités à acheter tous les chiens utiles pour combattre la pénurie de peaux.

Le froid à Sofia

Sofia, 7. A.A. — Le froid, très rigoureux, continue de causer des victimes en Bulgarie. Le directeur de police de Sofia annonça que dans quelques jours la « mort blanche » aura tué plus de dix victimes.

Allemagne et Bulgarie

Sofia, 6. A.A. — Le ministre d'Allemagne à Sofia, M. Beckerle, qui se trouve à Sofia, dit, il y a quelques jours à Berlin, qu'il ira à Sofia.